

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 12

Rubrik: Impressions : la Chine devant soi

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



MYRIAM CHAMPIGNY

IMPRESSIONS

La Chine devant soi

Cher rédacteur,
Sachant que j'allais partir pour la Chine et que je disposais de peu de temps, vous m'avez suggéré d'écrire «un petit article marrant sur les préparatifs de ce grand voyage».

Me casser une jambe en tombant exprès dans l'escalier? M'offrir une pneumonie en passant la nuit sur le balcon? Inventer je ne sais quoi? Non, y a pas, faut y aller, je ne peux plus reculer.

vice versa. De tout un peu, ça devrait aller, ce n'est pas ça qui m'inquiète. Ce qui me paralyse, ce sont les préparatifs que j'appellerai «culturels». Je ne peux quand même pas partir pour ce fabuleux

de Pékin» qui remonte, me dit un de mes bouquins, à un million d'années (un autre dit 500 000 ans mais nous n'en sommes pas à 500 000 ans près) connaît déjà le feu, et fabriquait des outils. Pourquoi cette déprime? Parce que je m'aperçois qu'avant d'en arriver à notre ère, il me faudra me familiariser avec je ne sais combien de dynasties, combien d'inventions (que nous, les Européens, ne redécouvrirons que des siècles plus tard), combien de guerres, combien d'invasions, combien de créations artistiques. Par exemple, je croyais un peu savoir qui était Lao-Tseu. Eh bien, non, maintenant plus du tout, puisque dans un livre on me dit qu'il était le maître de Confucius, et que dans l'autre on m'assure qu'il est né un siècle plus tard. Quant au fameux Confucius, parlons-en de celui-là! Au bout de plusieurs heures de lecture où les empereurs défilaient comme les moutons, je me suis aperçue — tenez-vous bien, cher Georges, vous qui avez la chance de ne pas aller en Chine, — que K'ong-Tseu, Kingzi, K'ong-Fou-Tseu et Kongfuzi, sont une seule et même personne, autrement dit Confucius lui-même! N'y a-t-il pas de quoi perdre la boule?

Je pars dans cinq jours et je ne sais pas encore si la dynastie Chang a précédé ou suivi celle des Tchéou et je ne peux pas décentement partir pour l'Empire du Milieu sans mettre mes idées au clair. C'est pourquoi, cher rédacteur et ami, je suis dans l'obligation — exceptionnellement — de ne pas vous envoyer ma chronique habituelle pour le numéro de décembre. J'espère que vous voudrez bien m'en excuser et accepter mes (malgré tout) fidèles amitiés.

M. C.



J'apprécie beaucoup votre proposition mais je regrette de vous dire que cela me sera impossible. Je suis en effet dans la panique, l'embrouille, et l'angoisse les plus totales. Pas question d'écrire un article même «petit», et encore moins «marrant», dans l'état actuel des choses. Qu'est-ce qui m'a pris de vouloir aller en Chine? Je songe en ce moment à tous les moyens d'éviter ce voyage qui me terrorise.

D'ailleurs tous mes amis me disent que j'ai de la chance et que ce sera veilleux. Bon, descendons donc les valises du grenier et commençons à faire une liste des choses à emporter: baskets pour la Grande Muraille, bottes pour la Cité Interdite, jupe longue pour l'Opéra de Pékin, vêtement d'été pour Canton, manteau d'hiver pour Shanghai, imperméable pour Xian, sandales pour Guilin. Ou

pays sans connaître son histoire, au moins dans les grands lignes. Or, plus je lis, moins je comprends, plus j'étudie, moins j'en sais. Les noms se ressemblent tous et s'envolent aussitôt appris. Je confonds Ts'ao Ts'ao avec Yin Tcheng et Tchang Lou avec Tchang Wei et je me demande encore si Tchang Fei est la même personne que Tchang Wei. Je me désespère en apprenant que «l'homme